

## Consignes pour le lundi 25 mars.

Vous disposez d'un document introductif sur l'œuvre de Lewis Carroll ainsi que des textes qui seront étudiés (traduction d'Henri Parisot).

Chaque groupe de trois étudiants choisit un texte et fera un exposé répondant aux consignes (consigne générale et consigne spécifique au texte choisi). Cet exposé devra permettre aux autres étudiants de prendre des notes qui serviront à la discussion collective.

### Consigne commune à tous les textes

Après avoir lu le texte, repérez un ou deux passages de type argumentatif. Pour chacun de ces passages, vous étudierez les moyens utilisés par les personnages pour mener l'argumentation (mots, articulation des arguments,...).

Vous présenterez votre travail de groupe sous la forme d'un exposé de 5 à 10 minutes avec un support de votre choix (affiche, diaporama,...).

### Pour le texte 1 : « Cochon et poivre »

La démonstration menée par le chat aux lignes 80 à 85 vous convainc-t-elle ? Justifiez votre réponse.

### Pour le texte 2 : « Un thé chez les fous »

Alice a-t-elle raison quand elle dit que les phrases « je dis ce que je pense » et « je pense ce que je dis » signifient la même chose ? (lignes 46 à 48). Que pensez-vous des arguments que les trois autres protagonistes opposent à Alice ? Vous justifierez votre réponse.

### Pour le texte 3 : « Les conseils du Ver à soie »

Comment le pigeon arrive-t-il à la conclusion que « les enfants ne sont qu'une variété de serpents » (ligne 74) ?

### Pour le texte 4 : « La reine Alice »

Pouvez-vous aider Alice à se défendre contre les deux reines ? (lignes 34 à 51).

# Lewis Carroll : logique et *nonsense*

Synthèse et prolongements de la séance  
du 25 mars 2013

Alice Ernout, 9 avril 2013

# Comment créer du *nonsense* ?

« Le *nonsense* est un genre d'humour »

« Il naît généralement d'un décalage entre nos attentes et ce qui est proposé »

Document distribué avec les textes

Les textes étudiés sont drôles, déstabilisants, étonnants... quel(s) procédé(s) L. Carroll utilise-t-il?

# I-Des catégories incertaines

**Texte 1** : bébé/cochon, chat/chien

**Texte 3** : serpent/petite fille

**Texte 4** : petite fille/jeu de mots

La notion d'univers du discours utilisée par L. Carroll logicien résout les premiers exemples (il suffit de prendre l'ensemble des êtres vivants)

Le dernier exemple crée un vrai décalage (double sens de l'expression « vouloir dire »)

# II-Des démonstrations qui n'en ont que l'apparence

- **Texte 1 :**

Les chiens ne sont pas fous

Or, je ne suis pas un chien

Donc je suis fou

- **Texte 3 :**

Les serpents mangent des œufs

Les petites filles mangent des œufs

Donc les petites filles sont une espèce de serpent

Chacun de ces deux raisonnements ressemble à un **syllogisme**... mais ils ne correspondent à aucune des formes de syllogisme valides.

# III-Lewis Carroll aristotélicien?

- Pour Aristote, la logique est l'étude des raisonnements corrects : comment déduire le vrai à partir du vrai.
- Les travaux de Lewis Carroll sur la logique s'inscrivent dans la syllogistique aristotélicienne.
- Cependant, dans son œuvre littéraire, Lewis Carroll interroge les limites de la syllogistique d'Aristote : la logique ne serait-elle pas la science qui assure l'existence du sens au-delà de la réalité ou de la vérité?

# Validité et vérité

*« Les sciences abstraites ont besoin, et ce besoin est ressenti de plus en plus vivement, d'un moyen d'expression qui permette à la fois de prévenir les erreurs d'interprétation et d'empêcher les fautes de raisonnement. Les unes et les autres ont leur cause dans l'imperfection du langage »*

*(G. Frege, 1882)*

# Validité et vérité

La séparation entre vérité (« interprétation ») et validité (« raisonnement ») est l'un des éléments de rupture entre la logique héritée d'Aristote et la logique moderne naissante au 19<sup>ième</sup> siècle.



# Validité et vérité

- Dans le texte 2, le Chat dit à Alice qu'il n'est pas important de savoir si ce que fait un chat s'appelle « ronronner » ou « grogner »
- Dans le texte 4, la Reine Rouge dit à Alice « Parlez toujours le langage de la vérité », cependant, immédiatement après elle lui dit « Vous ne pourriez contester cela, même si vous tentiez de le faire avec les deux mains » en disant plus loin « Nul n'a prétendu que vous l'ayez contesté ». La vérité ne semble donc pas être nécessaire au discours.

# IV-Sur l'implication logique

« Si P alors Q »

- 1) Ne dit rien de la vérité de P
- 2) Signifie que Q est une condition nécessaire pour P
- 3) Signifie la même chose que la contraposée
- 4) Ne signifie pas la même chose que la réciproque

« Si P alors Q » ne dit rien de la vérité  
de P

*« si je suis vraiment une reine, je m'en tirerai  
très bien au bout d'un certain temps »*

(texte 3, l.12-13)

Cette phrase ne signifie pas qu'Alice est une  
reine, ni même qu'elle pourrait l'être.

« Si P alors Q » signifie que Q est une condition nécessaire pour P

*« Je vois ce que je mange »*

(texte 2, l. 50-51)

Si je mange quelque chose alors je le vois : il m'est **nécessaire** de voir ce que je mange... Ce qui signifie encore : il est **suffisant** de manger quelque chose pour le voir.

# Jeux sur contraposée et réciproque

**Contraposée** de « Si P alors Q »  
« Si non Q alors non P »

**Réciproque** de « Si P alors Q »  
« Si Q alors P »

Nous avons démontré que la phrase initiale signifie la même chose que sa contraposée mais ne signifie pas la même chose que sa réciproque.

# Jeux sur contraposée et réciproque

- **Texte 1** : le Chat énonce « Si je suis un chien (P) alors je ne suis pas fou (Q) »  
mais il utilise « Si je ne suis pas un chien (non P) alors je suis fou (non Q) » ce qui signifie « si je ne suis pas fou (Q) alors je suis un chien (P) »... il utilise la réciproque dont rien ne nous assure qu'elle est vraie
- **Texte 2** : toute la discussion menée de la ligne 46 à la ligne 59 concerne des couples de phrases du type « Si P alors Q » et de la réciproque.

# Jeux sur contraposée et réciproque

- **Texte 3** : Le Pigeon sait que « si une créature est un serpent alors elle aime les œufs », mais il utilise en fait la réciproque « si une créature aime les œufs alors c'est un serpent »
- **Texte 4** : la Reine rouge dit à Alice « Parlez lorsque l'on vous adresse la parole! ». Alice (comme le lecteur) entend « Si on ne vous adresse pas la parole, alors ne parlez pas », mais le logicien entend « si on vous adresse la parole alors parlez »... dans le langage courant, le sens du « si...alors... » peut dépendre du contexte!

# V-Implication et démonstration

- Règle d'inférence (ou modus Ponens):

Si [( si P alors Q ) et P] alors Q

- Modus Tollens :

Si [( si P alors Q ) et non Q] alors non P



- Démonstration par récurrence :

Soit  $P(n)$  une propriété qui dépend de  $n$ , un entier naturel.

**Si**  $\left[ P(0) \text{ et pour tout } n, \text{ si } P(n) \text{ alors } P(n+1) \right]$   
**alors** pour tout  $n$ ,  $P(n)$ .

Les propriétés utilisées ici sont d'un genre différent de celles dont on a parlé jusque là : on a introduit la quantification (pour tout  $n$ )

# Conclusion

- La logique assure la validité des démonstrations, la vérité dépend du « monde » dans lequel on se trouve.
- L'humour de Lewis Carroll relève du *nonsense*. Il est basé sur un détournement des règles de la logique, au moins dans les textes étudiés ici.

# Compléments

- **Pour les syllogismes :**

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/syllogisme/>

(consultable au CDI)

- **Pour un exemple où l'on doit distinguer « Si P alors Q » de « P est une cause de Q »**

<http://passeurdesciences.blog.lemonde.fr/2012/11/21/le-chocolat-engendre-t-il-des-tueurs-en-serie/> (consulté

le 8 avril 2013)

- J'ai choisi ici de ne pas reparler des **tables de vérité...**